

Mozart
Rossini



Les Solistes Français



Les Solistes Français, placés sous la direction de Paul Rouger, se composent d'une dizaine de musiciens diplômés des plus grands Conservatoires européens (Paris, Lyon, Bruxelles, Lausanne) et sont issus pour la plupart de l'ancien Orchestre Symphonique Français que dirigeait Laurent Petitgirard. Cette formation se distingue avant tout par une qualité d'expression qui a pour secret une intense joie de vivre et de communiquer.

L'amitié et la complicité entre les musiciens ne cessent d'étonner et d'émouvoir.

Sans doute est-ce la raison de nombreuses invitations dans les festivals (Auvers-sur-Oise, Toulouse, Carcassonne, Chartres, Mulhouse, Antibes, Sommières, La Prée, St-Cloud, Vannes, Mont-Dore, Musicalta) et de tant de succès dans de grandes villes comme Bordeaux, Aix-en-Provence, Biarritz, Annecy, Allincante...

Depuis 1997, ils donnent chaque année plus de 120 concerts à la Sainte-Chapelle de Paris, dans une saison aussi riche que variée. Ils ont accompagné des solistes aussi renommés que Elisabeth Vidal, Ingrid Perruche, Roland Daugareil, Michel Michalakakos, Hervé Joulain, Jean-Marc Luisada, Dominique de Williencourt, Emile Naoumoff, Emmanuel Rossfelder, Michel Dalberto, Brigitte Engerer...

Leur prédilection pour le répertoire classique ne les empêche pas pour autant de promouvoir la musique de leur temps. Ils ont ainsi participé à une série de concerts à la Cité de la Musique intitulée «Jazz et Musiques nouvelles» avec Antoine Hervé, en 2002, à des créations, à des enregistrements... Agés de 29 à 49 ans, leur curiosité n'a d'égale que leur enthousiasme, reconnus par la presse comme par le public.

Leur discographie, de Vivaldi à Khachaturian, compte actuellement 8 Compact-Discset 1 DVD, dont plus de 20 000 exemplaires ont été vendus à ce jour sous le label Loreley, distribué par Harmonia Mundi.

Under the leadership of Paul Rouger, the Solistes Français (« French Soloists »), distinguish themselves first and foremost by their singular sound and infectious passion to share with others their music and « joie de vivre ».

The members of the Solistes Français range in age from 25 to 45 and are graduates of the most prestigious European conservatories (Paris, Lyon, Lausanne, and Brussels). Despite their rigorous training, they take care to use their considerable technique only in direct service to the music's expression and meaning. If their musical curiosity is only equalled by an enthusiasm felt by press and public alike, it is their friendship and mutual understanding that never ceases to amaze and to move.

The Solistes Français give over 120 concerts per year, in a variety of different forms: in the noted French festivals of Auvers-sur-Oise, Toulouse, Carcassonne, Chartres, Mulhouse, Antibes, Sommières, La Prée, St. Cloud, Mont-Dore... in historic French landmarks such as Paris' famed Sainte Chapelle and Saint-Germain-des-près, the Abbaye des Vaux de Cernay, the museum of Beaux-Arts in Marseille; and in major cities in France (Paris, Bordeaux, Toulouse, Aix-en-Provence, Biarritz...).

The Solistes Français have had the pleasure to collaborate with many French soloists of international status, including Elisabeth Vidal, Roland Daugareil, Hervé Joulain, Jean-Marc Luisada, Dominique de Williencourt, Emile Naoumoff, Emmanuel Rossfelder, Michel Dalberto, Brigitte Engerer...

Although they specialize in classical music repertoire, the Solistes Français enjoy good music of all styles and eras. Their recordings have collectively sold over 20,000 copies to this day.



Dominique Vidal



Clarinetiste de talent, Dominique VIDAL a fait ses études musicales et a obtenu le premier prix de clarinette et musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris ; il est titulaire de nombreux grands prix des concours internationaux de Paris, Rome, Toulon, Belgrade, Acanthes ; Grand Prix Claude Debussy au concours international de la Guilde des Artistes Solistes et Musiciens de chambre à Paris et il est lauréat de l'Action Musicale Philip Morris.

Concertiste international, il participe à de nombreux Concerts festivals, master classes Stages et séminaires en France, Etats-Unis, Italie, Espagne, Portugal, Belgique, Canada, Ile de la Réunion, Allemagne, Serbie Monténégro, Antilles, Bulgarie, Guyane, Autriche, Pologne, Danemark, Macédoine, Maroc, Sardaigne, Egypte, Angleterre, Sultanat d'Oman, Luxembourg, Ecosse, Sicile, Suède, Pays-bas, Corée du Sud, Taïwan, Japon...

Enseignant recherché, il enseigne au CRD Val-Maubuée (77) et donne régulièrement des Masters-classes et des cours notamment à l'Université des Arts et Normal University de Taïpei, l'université de Taïnan (Taiwan), l'Université de Harvard à Boston, l'Université de Grand Valley State University (Michigan) l'Université de Osaka. Il est professeur à l'Académie Internationale Julian Menéndez de Avila en Espagne.

Il est clarinetiste de « l'Atelier Musique » de Ville d'Avray et de l'orchestre de chambre de Jean-Louis Petit ainsi que de l'ensemble FA et des Solistes Français. Sa discographie importante a reçu les meilleurs éloges : « Meilleur Disque de l'Année » (*Le Monde* 1994), Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Diapason d'or.

The celebrated clarinetist Dominique Vidal completed his musical studies and earned first prize in clarinet and chamber music at the National Conservatory of Music in Paris. He holds many major awards from international competitions in Paris, Rome, Toulon, Belgrade, Acanthes, as well as the Grand Prix Claude Debussy at the international competition « Guild of Artists Soloists and chamber musicians » in Paris, and the Philip Morris « Action Musicale ».

As an international soloist, he has participated in many concerts, festivals, master classes, workshops and seminars in France, USA, Italy, Spain, Portugal, Belgium, Canada, Reunion, Germany, Serbia and Montenegro, West Indies, Bulgaria, Guyana, Austria, Poland, Denmark, Macedonia, Morocco, Sardinia, Egypt, England, Sultanate of Oman, Luxembourg, Scotland, Sicily, Sweden, Netherlands, South Korea, Taiwan, Japan...

Mr. Vidal is a highly sought-after teacher at the Regional Conservatory of Val-Maubuée CRD (77), and regularly gives master-classes at such institutions as the University of Arts and Taipei Normal University, the University of Tainan (Taiwan), Harvard University, the University of Grand Valley State University (Michigan), and the University of Osaka. He is a Professor at the International Academy Julian Menéndez de Avila in Spain.

He is the clarinetist of the « Atelier Musique » at Ville d'Avray, the chamber orchestra Jean-Louis Petit, the FA Soloists, and the Solistes Français. His extensive discography has received high praise : « Best Record of the Year » (*Le Monde* 1994), Grand Prix of the Charles Cros Academy, and a Diapason d'or.

L'histoire de la clarinette



Celle-ci remonte à 1700, date à laquelle les Denner, père et fils, inventèrent cet instrument à anche simple, à Nuremberg. On pense que l'invention de la clarinette tint initialement au souci de remplacer la clarine, trompette naturelle en ré, très difficile à jouer. Les premières descriptions parlent des sonorités sauvages, criardes de la clarinette, qui devait davantage ressembler à la trompette que les instruments mis au point par la suite, pour l'orchestre de Rameau, puis pour celui de Mozart. Mozart adopta la clarinette dans sa symphonie parisienne, en 1778, avant de consacrer plusieurs ouvrages en solo à cet instrument dont il considérait la sonorité comme propice à exprimer la fraternité maçonnique. À la fin du XVIII^{ème} siècle, la clarinette, qu'on aimait utiliser dans la musique militaire, était déjà très populaire. On estimait à quelque 55 000 le nombre de clarinettes jouant dans les différentes armées européennes. L'instrument était évidemment présent dans tous les orchestres symphoniques et dans ceux des théâtres.

Toutes entières destinées à la production d'effets spectaculaires fondés principalement sur la technique transcendante des interprètes, les œuvres présentées ici se situent à la frontière que sépare la musique vocale de la musique instrumentale : le choix de la clarinette (« ce beau soprano instrumental » selon l'expression de Berlioz) n'est pas de ce point de vue indifférent. Les perfectionnements récents et rapides que cet instrument a connus depuis la fin du XVIII^{ème} siècle lui ont conféré tout à la fois une étendue sonore, une homogénéité de timbre et une volubilité de jeu remarquable.

C'est Niccolò Paganini qui a popularisé la mélodie « O mamma mia » dans son *Carnaval de Venise*, une vingtaine de *Variations pour violon Op. 10*, en 1829. Ce thème fut utilisé plusieurs fois par la suite, en particulier par le compositeur anglais Sir Julius Benedict qui en fit des variations chantées. À son tour l'Italien Alamiro Giampieri (1893 - 1963), clarinettiste, professeur au Conservatoire de Milan, a composé un *Capriccio variations* sur le thème du Carnaval de Venise, qui se distingue par de très hautes exigences techniques et une parfaite maîtrise de la mélodie, dans la tradition de virtuosité des clarinettes du début du XIX^{ème} siècle.

The history of the clarinet

This dates back to 1700, when the Denner father and son team invented this single-reed instrument in Nuremberg. It is generally thought that the invention of the clarinet tried to replace the clarino, a natural trumpet in D, which was very difficult to play. The first descriptions speak of wild sounds emitting from the shrill clarinet, which probably sounded more like a trumpet than the instruments developed subsequently for Rameau's orchestra, and later for a Mozartian ensemble. Mozart himself chose to use the clarinet in his 1778 Paris Symphony, before creating several solo works for the instrument, whose sound he considered to be conducive to express the Masonic fraternity. At the end of the eighteenth century, the clarinet was regularly used in military music, and became very popular. It was estimated that some 55,000 soldiers played the clarinet in various European armies. The instrument was now also present in all symphony orchestras as well as in theaters.

Chosen for their ability to showcase spectacular effects born of the technical prowess of their interpreters, the works presented here walk the line which separates vocal and instrumental music. The choice of the clarinet (« this beautiful instrumental soprano » in the words of Berlioz) illustrates this point perfectly.

Several recent and rapid improvements that this instrument has undergone since the late eighteenth century have brought to the clarinet a significant range, a uniform timbre, and an expressive flexibility. It's Niccolò Paganini who popularized the song « O mamma mia » in his *Venetian Carnival, Twenty Variations for Violin Op. 10*, in 1829. This theme was used several times subsequently, in particular by the English composer Sir Julius Benedict who composed a set of vocal variations. Alamiro Giampieri (1893 - 1963), the Italian clarinetist and professor at the Milan Conservatory, wrote the *Capriccio variations* on the theme of the Carnival of Venice, rich with technical requirements and a perfectly contoured melody so emblematic of the clarinet virtuoso tradition in the early nineteenth century.

*Gioacchino
Rossini
(1792-1868)*



Né à Pessaro, Rossini débuta sa carrière sur la scène lyrique à 18 ans pour l'achever à 37 ans dans une heureuse retraite qu'il rompit à l'occasion pour écrire quelques œuvres religieuses dont le célèbre *Stabat Mater*. Parmi ses quarante opéras, *Le Barbier de Séville* est assurément celui qui lui valut la gloire en son temps et qui en fait aujourd'hui le compositeur d'opéra italien le plus populaire.

C'est encore adolescent, en 1809, qu'il écrivit ses variations en ut majeur pour clarinette et orchestre de chambre, durant ses études à Bologne. Plein de verve, de bonne humeur et d'une fascinante virtuosité, ce petit chef-d'œuvre témoigne déjà d'un métier extrêmement sûr dans la conduite du discours.

Dans l'introduction *Thème et variations* l'écriture de la clarinette est encore plus vocale et pour cause : il s'agit d'un pastiche de deux de ses opéras. L'introduction est tirée de *Mose in Egitto* (*air d'Amaltea la pace mia smarrita*) et le thème de la *donna del lago* (*cabalette de Malcolm Oh quante lacrime de la scène et air Mura felichi*). Les clarinettes chérissent cette pièce brillante où leur instrument est traité en prima donna que ce soit dans l'introduction, avec ses *passaggi* et ses roulades, ses grands intervalles empruntés au style seria, ses points d'orgue prétexte à cadences, ou dans la cabalette consécutive dont le thème allègre et enjoué est suivi de cinq variations toujours plus exubérantes.

Born in Pessaro, Rossini began his career on the operatic stage at the age of 18, retiring from the limelight at 37 only to stage a comeback with the opportunity to write a few religious works including the famous *Stabat Mater*. Among his forty operas, *The Barber of Seville* is certainly the one that brought him the most fame in his time, and which continues to nurture the Italian composer's great reputation today.

It is as a teenager in 1809 that he wrote his *Variations in C major* for clarinet and chamber orchestra, while a student in Bologna. Brimming with good humor and a fascinating virtuosity, this small masterpiece is an early reflection of the composer's mastery in his art.

In the introduction *Theme and Variations*, the clarinet writing is even more vocal and for good reason: it is a pastiche of two of his operas. The introduction is taken from *Mose in Egitto* (*Amaltea's aria, la pace mia smarrita*) and the theme of the *donna del lago* (*Malcolm's cabaletta, Oh quante lacrime de la scène et air Mura felichi*).

Clarinetists cherish this brilliant piece where their instrument is treated as a *prima donna* - whether in the introduction, with its *passaggi* and rolls, large intervals borrowed from the seria style, and its *fermati* begging for cadenzas, or in the following cabaletta whose cheerful and playful theme is followed by five increasingly exuberant variations.

Mozart
Eine kleine
nachtmusik

Composée durant l'été 1787, cette sérénade plutôt courte (moins de 20 minutes) est parfaite dans sa forme, à l'image des plus grandes symphonies de Mozart. Nul ne sait à quelle occasion Mozart écrivit ce chef-d'œuvre. Mais il est probable qu'après la mort de son père Leopold, en mai 1787 et les pages tragiques qu'il écrivit pendant cette période (en ce mois d'août, il composait le deuxième acte de *Don Giovanni*), Mozart avait besoin de créer quelques pages plus gaies et divertissantes. Ce pourrait être ce qu'Einstein signifiait lorsqu'il écrivait que «toutes les énigmes soulevées par cette oeuvre seraient résolues en supposant que Mozart l'écrivit pour lui-même, pour satisfaire une nécessité intérieure».

Articulée en quatre mouvements, son premier mouvement débute par l'un des thèmes les plus connus de la «Musique classique».

Un premier menuet devait suivre, mais il a manifestement été arraché du manuscrit. Par Mozart lui-même, non satisfait de sa composition? Par l'éditeur plus tard? Le mystère demeure.

Suivent ensuite une Romance, un «second» menuet et un final en forme de Rondeau tout aussi brillant que le premier mouvement.

La petite musique de nuit est la dernière sérénade de Mozart. Elle demeure l'un des aboutissements du genre et un des chefs-d'œuvre qui n'en finit plus, deux siècles après sa création, d'exhaler ses charmes...

Composed in the summer of 1787, this rather short serenade (under 20 minutes) is perfect in its form, in the image of Mozart's greatest symphonies. No one knows for what occasion Mozart wrote this masterpiece. But it is likely that after the death of his father Leopold in May 1787 and the tragic pages he wrote during that period (in August, he composed the second act of *Don Giovanni*), Mozart needed to create some more cheerful and lighthearted music. This might be what Einstein meant when he wrote that «All the questions raised by this work would be resolved by assuming that Mozart wrote for himself, to satisfy an inner need.»

Articulated in four movements, the first movement begins with one of the most popular themes in classical music. A minuet was to follow, but it was clearly ripped out from the manuscript -- by Mozart himself, not satisfied with his composition? By the editor? The mystery remains.

Then follows a Romance, a «second» minuet and a final Rondo just as brilliant as the first movement.

A Little Night Music is the last serenade by Mozart. It remains one of the *chefs-d'œuvre* of its kind and one of the masterpieces that never ceases, two centuries after its creation, to seduce ...

